

Un des chapitres dans "The Call of the Divine Beloved", publié le 1er janvier 2018.

Le rendu courant des Sept Vallées et des Quatre Vallées est basé sur les traductions de Marzieh Gail, en consultation avec Ali-Kuli Khan, publié en 1945. Bien que ces traductions antérieures contiennent beaucoup de passages exquis et inspirés, quelques changements ont été nécessaires pour la clarté et l'exactitude.

(Bahá'í World Center)

Traduction provisoire Pierre Daoust Août 2022.

## Les Quatre Vallées

## IL EST L'ÉTERNELLEMENT VIVANT.

Ô lumière de vérité et glaive de la foi Et âme de générosité! Nul prince le ciel ou la terre n'a engendré Qui volontiers pourrait espérer te rivaliser!

JE NE SAIS pourquoi le lien de l'amour fut si abruptement tranché, et la ferme alliance de l'amitié rompue. Ma dévotion, Dieu m'en garde, a-t-elle jamais diminué, ou Mon affection sincère échoué, que j'en sois arrivé à être si délaissé et oublié ?

Quelle faute as-tu vue en moi Qui t'a fait cesser ta tendre attention? Est-ce que la pauvreté est notre lot Et la richesse et l'apparat ta part?<sup>2</sup>

Ou une simple flèche t'a-t-elle éloigné de la bataille ? N'as-tu pas entendu que la ténacité est le prérequis du sentier mystique et le moyen d'être admis en Sa sainte Cour ? "Ceux qui disent 'Notre Seigneur est

<sup>1</sup> Rúmí. Bahá'u'lláh compare ici Shaykh 'Abdu'r-Raḥmán, le destinataire de la Tablette, avec Ḥusámu'd-Dín Chalabí, à qui Rúmí avait dédicacé son Mathnaví. Ḥusámu'd-Dín signifie "épée de la foi".

<sup>2.</sup> Sa'dí

Dieu', et continuent avec fermeté en Son chemin, sur eux, vraiment, descendront les anges."<sup>3</sup>

De même Il dit, "Sois ferme comme il te l'a été ordonné." Il s'ensuit que ceux qui se soumettent dans la cour de la réunion, doivent nécessairement se conduire eux-mêmes en ce sens.

Je fais comme ordonné et transmets le message, Qu'il t'apporte conseil ou t'offense.<sup>5</sup>

Bien que je n'aie reçu aucune réponse à Ma lettre, ce serait inconvenant, aux yeux du sage, d'exprimer à nouveau Ma dévotion ; pourtant ce nouvel amour a annulé et effacé toutes les anciennes règles et façons.

Ne nous raconte pas le récit de Laylí, ne parle pas des infortunes de Majnún--

Ton amour a fait oublier au monde les amours d'autrefois. Lorsque jadis ton nom était sur la langue, il avait atteint de l'amoureux les oreilles

Et fait danser les orateurs et les auditeurs d'avant en arrière.<sup>6</sup>

Et quant à la sagesse divine et aux avertissements célestes :

À chaque lune, ô mon bien-aimé, Pendant trois jours je deviens fou; Aujourd'hui en est le premier--Voilà pourquoi tu me vois content.<sup>7</sup>

J'entends que tu as voyagé vers Tabríz et Tiflis pour t'engager dans le débat et l'instruction, ou que tu t'es mis en route pour Sanandaj pour escalader les hauteurs de la connaissance.

Ô mon éminent ami ! Ceux qui cherchent à s'élever jusqu'au ciel des voyages mystiques sont de quatre sortes seulement. Je te les décrirai brièvement, afin que les signes et degrés de chacun puissent te devenir

<sup>3</sup> Qur'án 41:30

<sup>4</sup> Our'án 11:112

<sup>5</sup> Sa'dí.

<sup>6</sup> Sa'dí.

<sup>7</sup> Rúmí

évidents et manifestes.

Si les voyageurs sont parmi ceux qui cherchent LE SANCTUAIRE DU DÉSIRÉ, ce plan appartient au moi — mais le moi dont il est question est "le Moi de Dieu qui imprègne toutes Ses lois." Mais dans cette condition, le moi n'est pas rejeté mais bien-aimé ; il est regardé avec approbation et ne doit pas être fui. Bien qu'au début, ce plan soit le royaume du conflit, il se termine pourtant dans l'ascension jusqu'au trône de gloire. Comme cela fut dit :

Ô Abraham de l'Esprit et Ami de Dieu en ce jour ! Pourfends ! Pourfends ces quatre oiseaux de proie chapardeurs !<sup>9</sup>

qu'après la mort le mystère de la vie puisse être révélé.

Ceci est le plan de l'âme qui plaît à Dieu, dont il est dit : "Entre parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis." <sup>10</sup>

Cette condition a des myriades de signes, et d'innombrables symboles. En conséquence, il est dit : "Nous leur montrerons certainement Nos signes dans le monde et au sein d'eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il devienne évident pour eux qu'il n'y a aucun Dieu excepté Lui." 11

Chacun, alors, doit lire le livre de son propre moi, plutôt que le traité de quelques grammairiens. C'est pourquoi Il a dit, "Lis ton Livre : il n'est besoin de personne sauf toi pour en faire un compte-rendu contre toi en ce jour." 12

On raconte l'histoire d'un savant mystique qui était parti en voyage avec un grammairien érudit comme compagnon. Ils arrivèrent au rivage de la Mer de Grandeur. Le savant, mettant sa confiance en Dieu, se jeta directement dans les vagues, mais le grammairien resta perplexe et perdu dans ses pensées qui étaient comme des mots tracés sur l'eau. Le mystique lui cria : "Pourquoi ne suis-tu pas ? Le grammairien répondit : "Ô frère, que puis-je faire ? Comme je n'ose pas avancer, je dois

<sup>8</sup> D'une prière attribuée à l'Imám 'Alí.

<sup>9</sup> Cf. Rúmí. Ici Rúmí raconte une histoire de quatre oiseaux diaboliques qui, mis à mort, se sont changés en oiseaux de bonté. L'allégorie se réfère au fait de soumettre des qualités diaboliques et de les remplacer par du bon.

<sup>10</sup> Qur'án 89:29-30

<sup>11</sup> Cf. Qur'án 41:53

<sup>12</sup> Our'án 17:14

nécessairement retourner à nouveau." Alors le mystique cria : "Jette ce que tu as appris de Sibavayh et Qawlavayh, de Ibn-i-Ḥájib et Ibn-i-Málik, et traverse l'eau !"<sup>13</sup>

Avec renoncement, non avec des règles grammaticales, il faut s'armer :

Sois néant, alors, et traverse cette mer indemne.<sup>14</sup>

De même Il a dit, "Et ne soyez pas comme ceux qui oublient Dieu, et qu'Il a par conséquent rendus oublieux de leur propre moi. De tels hommes sont les malfaisants." <sup>15</sup>

Si les voyageurs sont parmi ceux qui demeurent dans LA COUR DU TRÈS-LOUÉ, celle-ci est la condition de l'Intellect, connue comme le messager du royaume du corps et le plus grand pilier.

L'intention, cependant, est l'Intellect universel divin, dont la souveraineté nourrit la croissance de toutes choses, et non un quelconque esprit futile et faible. Ainsi le sage Saná'í a écrit :

Comment la piètre raison peut-elle comprendre le Livre, Ou l'araignée piéger un phœnix dans sa toile ? Serait-ce que l'esprit ne te serre pas dans son piège ? À la place, saisis-t-en et inscris-le dans l'école de Dieu!

Sur ce plan, le voyageur rencontre beaucoup d'épreuves et de revers. Maintenant il est soulevé jusqu'au ciel, maintenant il est jeté dans les profondeurs. Comme il l'a été dit : "Maintenant Tu m'attires vers le trône des royaumes d'en-haut, Tu me brûles à nouveau dans le feu de l'enfer." Le mystère caché de cette condition est divulgué dans le verset béni suivant de la Súrih de la Caverne : "Et tu aurais pu voir le soleil lorsqu'il se leva, passer sur la droite de leur caverne, et, lorsqu'il se coucha, les laisser sur la gauche tandis qu'ils étaient dans une chambre spacieuse. Ceci est l'un des signes de Dieu. Guidé en vérité est celui que Dieu guide ; mais pour celui qu'Il fourvoie, tu ne trouveras en aucun cas de gardien ou de guide." <sup>16</sup>

Si une âme pouvait saisir les allusions qui reposent cachées dans

<sup>13</sup> Fameux écrivains sur la grammaire et la rhétorique.

<sup>14</sup> Rúmí.

<sup>15</sup> Qur'án 59:19

<sup>16</sup> Qur'án 18:17

ce seul verset, cela lui suffirait. Tels, en vérité, sont ceux qu'Il a exaltés comme "hommes que ni les marchandises ni le commerce ne détournent du souvenir de Dieu."<sup>17</sup>

Cette condition est celle de la vraie norme de la connaissance et la fin dernière des épreuves et des tribulations. Il n'est nul besoin, en ce royaume, de chercher la connaissance, car Il a dit au sujet de la guidance des voyageurs dans ce plan, "Craignez Dieu ; Dieu vous enseignera"<sup>18</sup>, et encore, "La connaissance est une lumière que Dieu répand dans le cœur de tous ceux qu'Il veut."<sup>19</sup>

Dès lors, chacun doit rendre prêt le réceptacle, et devenir digne de la descente des bénédictions célestes, afin que l'Échanson qui suffit à tout puisse lui donner à boire le vin de bonté du calice cristallin de la miséricorde. "Que pour cela, ceux qui s'efforcent fassent des efforts!"<sup>20</sup> Et maintenant je dis, "En vérité, nous venons de Dieu, et à lui retournerons-nous."<sup>21</sup>

Si les amoureux sont parmi ceux qui demeurent au sein de l'enceinte de LA DEMEURE DE L'AIMANT DES CŒURS, aucune âme ne peut habiter sur le trône, excepté le visage de l'amour. Je suis impuissant à décrire cette condition ou pour l'illustrer en mots.

L'Amour fuit ce monde et ce monde aussi ; En lui sont des folies septante-deux. Le ménestrel de l'amour ressasse ce lai : La servitude asservit, la seigneurie trahit.<sup>22</sup>

Ce plan demande un amour pur et une affection sincère. En décrivant ces compagnons, Il dit : "Ils ne parlent pas tant qu'Il n'a pas parlé, et agissent conformément à Son commandement."<sup>23</sup>

Dans cette condition, ni le règne de l'intellect, ni la règle ellemême ne suffisent. Ainsi, l'un des Prophètes de Dieu demanda, "Ô mon Seigneur, comment T'atteindrai-je? Et la réponse vint : "Laisse ton moi derrière, et ensuite approche Moi."

<sup>17</sup> Qur'án 24:37

<sup>18</sup> Qur'án 2:282

<sup>19</sup> D'un Ḥadíth.

<sup>20</sup> Our'án 83:26

<sup>21</sup> Qur'án 2:156

<sup>22</sup> Rúmí.

<sup>23</sup> Qur'án 21:287

Selon l'estimation de telles âmes, être assis parmi les sandales à la porte est comme demeurer à la place d'honneur, et dans le sentier du Bien-aimé les retraites de la beauté terrestre ne diffèrent pas d'un champ de bataille en guerre.

Les habitants de cette demeure ne connaissent pas la destination, et pourtant éperonnent leurs destriers. Ils ne voient dans le Bien-aimé que Son Être propre. Ils trouvent toutes les paroles sensées être dénuées de signification, et les mots insensés remplis de signification. Ils ne peuvent distinguer entre la tête et le pied, ou une jambe de l'autre. Pour eux le mirage est l'eau elle-même, et le départ est le mystère du retour. C'est pourquoi il a été dit :

L'histoire de Ta beauté atteignit de l'ermite le vallon; Dément, il chercha la Taverne où le vin ils vendent et achètent. L'amour de Toi a nivelé le fort de la patience; La peine de Toi a fermement banni la porte de l'espoir de même.<sup>24</sup>

Dans cette condition, à la fois l'instruction et l'apprentissage ne sont assurément d'aucune aide :

L'enseignant des amoureux est la Beauté de l'Aimé Son visage leur leçon et leur seul livre. Étude de l'émerveillement, de l'amour nostalgique leur devoir ; Sur des chapitres appris et d'ennuyeux thèmes ils ne regardent. Les chaînes qui les lient sont Ses cheveux musqués ; Le Schéma Cyclique n'est pour Lui qu'une marche.<sup>25</sup>

Suit ici une supplication à Dieu – béni et glorifié soit-Il :

Ô Seigneur, ô Toi dont la grâce répond à chaque besoin! Ne rien mentionner devant Toi serait un péché vraiment. Permets à ce grain de connaissance caché en mon âme De se libérer de la modeste glaise et d'atteindre son but. Et accorde à cette goutte de la sagesse que

<sup>24</sup> Sa'dí.

<sup>25</sup> Rúmí. Une référence à la Théorie cyclique d'Avicenne (Abu-'Alí Síná [+980-1037])

Tu m'as donnée, d'être enfin unie avec Ta puissante mer. <sup>26</sup>

Ainsi dis-je : Il n'y a ni pouvoir ni force excepté en Dieu, l'Aide dans le péril, Celui qui subsiste par lui-même.

Si les savants mystiques sont parmi ceux qui ont atteint LA BEAUTÉ DU BIEN-AIMÉ, cette condition est le trône du cœur le plus intime et le secret de la guidance divine. Ceci est le siège du mystère "Il fait ce qu'Il veut, et ordonne ce qui Lui plaît." Si tous ceux qui sont au ciel et sur terre essayaient de résoudre cette allusion exaltée et ce mystère subtil, de cet instant jusqu'au Jour où la Trompette sonnera, ils échoueraient pourtant à en comprendre une lettre même, car ceci est la condition de l'immuable Décret de Dieu et Son mystère pré-ordonné. En conséquence, lorsque questionné sur cette matière, Il répondit : "C'est une mer sans fond que personne ne pourra jamais sonder." Et quand la question fut répétée, Il répondit : "C'est la plus noire des nuits à travers laquelle personne ne peut trouver son chemin."<sup>27</sup>

Celui qui comprend cette condition, la cachera assurément, et s'il n'en dévoilait que la trace la plus ténue, ils le pendraient certainement au gibet. Et pourtant, par Dieu, si un vrai chercheur devait être trouvé, je le lui divulguerais ; car Il dit : "L'amour est une distinction qui n'est jamais conférée à un cœur possédant la peur et la crainte." <sup>28</sup>

En vérité, le voyageur qui voyage vers Dieu, qui foule le Sentier blanc comme neige et se tourne vers le Pilier cramoisi, n'atteindra jamais sa maison céleste tant que ses mains ne sont pas vides des choses terrestres telles qu'elles sont chéries par les humains. "Et celui qui ne craint pas Dieu, Dieu lui fera craindre toutes choses ; tandis que toutes choses craignent celui qui craint Dieu."

Parle la langue persane, bien que l'arabe plaise davantage : L'amour en vérité a cent autres langues en réserve.<sup>29</sup>

Combien doux en relation est le couplet suivant :

Nos cœurs seront comme des coquilles ouvertes S'Il devait les perles de grâce leur accorder;

<sup>26</sup> Rúmí.

<sup>27</sup> D'un Hadíth.

<sup>28</sup> D'un Hadíth.

<sup>29</sup> Rúmí

Nos vies seront des cibles disponibles S'Il lançait les flèches de l'infortune.

Et si ce n'était contraire au commandement du Livre, J'aurais certainement accordé une part de Mes possessions à Mon aspirant meurtrier, et lui aurait donné en héritage Mes biens terrestres, et rendu une myriade de mercis, et réconforté Mes propres yeux avec le contact de sa main. Mais que puis-Je faire ? Je n'ai pas de richesse, et le Seigneur de destinée ne l'a pas ainsi décrété.

Il me semble en ce moment que je perçois le parfum chargé de musc du vêtement de Há' du Joseph de Bahá; en vérité Il semble à portée de main, bien que tu puisses penser qu'Il est éloigné.<sup>30</sup>

Mon âme sent le souffle parfumé D'une âme bien-aimée : La fragrance de cet ami bienveillant Qui de mon cœur est le désir et le but.

Au devoir de longues années d'amour obéis, Et raconte le récit des jours bienheureux partis, Cette terre et ce ciel peuvent aujourd'hui rire tout haut, Et cela peut réjouir l'esprit et le cœur et l'œil.<sup>31</sup>

Ceci est le royaume de la pure conscience et de l'effacement complet. Même l'amour ne peut trouver un chemin vers ce plan, et l'affection ne peut y avoir de place. C'est pourquoi il est dit : "L'amour est un voile entre l'amoureux et le bien-aimé." Ici, l'amour ne devient qu'un voile obstruant, et tout, sauf l'Ami, n'est qu'un rideau. Ainsi le sage Saná'í a écrit :

Nul ce bien-aimé ne peut approcher Qui son propre désir entretient; Nul cette belle forme ne peut embrasser Qui de son propre vêtement se préoccupe.

Car ceci est le royaume de Dieu et est sanctifié au-delà de toute

<sup>30</sup> Un signe de l'imminente manifestation de Bahá'u'lláh.

<sup>31</sup> Rúmí

allusion de ses créatures.

Demeurant dans la cour d'extase, les habitants de ce manoir brandissent avec une joie et un contentement extrêmes les sceptres de la divinité et de la seigneurie ; et, établis sur les sièges élevés de justice, ils exercent leur jugement et accordent à chaque âme son dû. Ceux qui boivent à cette coupe demeurent sous le dais de gloire, au-dessus du trône de l'Ancien des Jours, et habitent sur le siège de grandeur sous le tabernacle de majesté. "Ceux-ci sont ceux qui ne connaissent ni soleil ni froid perçant."<sup>32</sup>

Sur ce plan, les plus hauts cieux ne sont ni opposés, ni démarqués de la modeste terre, car c'est le royaume des faveurs divines, et non l'arène de leur contraire matériel. Bien que, à chaque instant, une nouvelle condition soit exposée, cette condition est pourtant toujours la même. C'est pourquoi Il dit dans un cas, "Absolument rien ne L'empêche d'être occupé avec quoi que ce soit d'autre." Et dans un autre, Il dit, "En vérité, Ses voies diffèrent chaque jour."

Ceci est la nourriture dont la saveur ne change pas et dont la couleur ne s'altère pas. Si tu y prenais part, tu réciterais assurément le verset "J'ai tourné mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre, suivant la religion droite, et soumis devant Dieu. Je ne suis pas un de ceux qui ajoutent des dieux à Dieu." Et ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre, afin qu'il puisse être établi dans la connaissance." C'est pourquoi, mets ta main dans ma poitrine, retire-la ensuite avec le pouvoir, et, regarde, tu y trouveras une lumière pour le monde entier.

Combien claire est cette eau cristalline que les Échansons fascinés font circuler! Combien exquis ce pur vin que la Beauté enivrée propose! Combien plaisante est la bouffée de joie qui coule de la Coupe céleste! Comblé est celui qui en boit, qui goûte à sa douceur et atteint à sa connaissance.

Pas plus que ceci ne te révélerai-Je:

<sup>32</sup> Qur'án 76:13

<sup>33</sup> Un adage renommé cité dans beaucoup de sources islamiques.

<sup>34</sup> Qur'án 55:29

<sup>35</sup> Cf. Our'án 6:79

<sup>36</sup> Our'án 6:75

## Le lit d'une rivière ne peut jamais contenir la mer.<sup>37</sup>

Car ses mystères reposent cachés dans les réserves de Son inviolable protection, et sont mis de côté dans les trésors de Son pouvoir. Ceci est exalté au-delà de la plus haute essence de la parole, et sanctifié au-delà du mode le plus subtil de l'explication.

Ici, l'étonnement est hautement apprécié, et la pauvreté totale grandement chérie. C'est pourquoi Il a dit, "La pauvreté est Ma fierté." Et encore : "Dieu possède un peuple sous le dais de grandeur, qu'Il a celé dans le vêtement de pauvreté pour l'exalter en rang." Ceux-ci sont ceux qui voient avec Ses yeux et entendent avec Ses oreilles, ainsi que rapporté dans la tradition bien connue. 40

Concernant ce royaume, il y a beaucoup de traditions et beaucoup de versets, de portée soit générale soit spécifique, mais deux suffiront, afin qu'elles puissent servir de lumière pour connaître les cœurs et apporter le délice aux âmes nostalgiques.

La première de Ses déclarations : "Ô Mon serviteur ! Obéis-moi, afin que Je puisse te rendre pareil à Moi-même. Car Je dis Sois, et cela est, et tu diras Sois, et cela sera." Et la deuxième, "Ô fils d'Adam ! Ne cherche l'amitié avec personne jusqu'à ce que tu M'aies trouvé, et lorsque tu seras nostalgique de Moi, tu Me trouveras près de toi."

Toutes les hautes preuves et merveilleuses allusions racontées ici ne concernent qu'une seule lettre et un seul point. Car telle est la méthode de Dieu, et tu ne peux trouver aucun changement dans Son mode d'interaction.<sup>41</sup>

J'ai entrepris d'écrire cette épître quelque temps auparavant selon mon souvenir, et, puisque ta lettre ne M'était pas encore parvenue, Je commençai par quelques mots de griefs et de reproches. Maintenant, ta nouvelle missive a dissipé ce sentiment, et a fait que Je t'envoie cette lettre. Parler de Mon amour à ton éminence est nécessaire. "Dieu nous est suffisant comme témoin."<sup>42</sup>

Quant à son éminence Shaykh Muḥammad - puisse Dieu, l'Exalté, le bénir! - Moi-même m'en tiendrai aux deux lignes suivantes, en

<sup>37</sup> Rúmí.

<sup>38</sup> D'un Hadíth.

<sup>39</sup> D'un Hadíth.

<sup>40</sup> Voir les Sept Vallées, par.34

<sup>41</sup> Cf. Our'án 35:43, 48:23

<sup>42</sup> Our'án 4:166

requérant qu'elles lui soient délivrées :

Je cherche ta proximité, plus désirée que le ciel à mes yeux ; Je vois ton visage, plus clair que les charmilles du Paradis.

Lorsque je confiai ce message d'amour à Ma plume, elle en refusa le fardeau et tomba en pâmoison. Alors, revenant à elle, elle parla et dit, "Gloire à Toi! Vers Toi je me tourne en pénitence, et je suis la première de ceux qui implorent Ton pardon." Toute louange soit à Dieu, le Seigneur des mondes!

Racontons, quelque autre jour Cette douloureuse séparation et cette infortune ; Écrivons, par quelque autre voie, Les secrets de l'amour – mieux est-ce ainsi. Laisse le sang et le bruit et toutes ces choses, Et ne dis plus rien de Shams-i-Tabríz.<sup>44</sup>

La paix soit sur toi, et sur ceux qui gravitent autour de toi, et atteignent ta présence.

Ce que j'ai écrit avant ceci, a été dévoré par les mouches, si riche était l'encre à leur goût, tout comme l'a dit Sa'dí :

Je n'écris plus, tourmenté par les mouches Que mes doux mots ont fait un dessin sur la page.

Et maintenant, la main ne peut plus écrire, et plaide que ceci est assez. C'est pourquoi je dis : Loin de la gloire de mon Seigneur, le Trèsglorieux, que soit ce que Ses créatures affirment de Lui!

<sup>43</sup> Cf. Our'án 7:143

<sup>44</sup> Rúmí. Shams-i-Tabríz était le Şúfí qui exerça une puissante influence sur Rúmí, détournant son attention de la science du mysticisme. Une grande partie des œuvres de Rúmí lui sont dédiées

